

2. LES CARACTERISTIQUES HUMAINES

2.1 L'aspect historique

Etymologie :

Deux versions sont proposées pour l'origine du mot Marlies : il viendrait soit de « marais », dont pouvait être qualifiée la vallée, soit de « marne » en rapport avec la présence locale de la roche. Dans les deux cas le nom fait référence aux caractéristiques du sol, qui auparavant aurait été un handicap pour le développement du village.



Des pouvoirs changeant et partagés

La présence humaine sur ce territoire est constatée dès l'époque des Gaulois.

Autour de l'an mille, 4 ou 5 seigneuries sont édifiées autour de Marlies dont celle d'Argental et de La Faye et de Saint Sauveur. A la fin du Xe siècle Marlies se trouve au milieu de deux seigneuries en conflit. Son appartenance est souvent contestée entre le Lyonnais, le Viennois et le Velay.

A partir du Xe siècle, les pouvoirs sont longtemps partagés entre les différentes seigneuries, les institutions religieuses et la commanderie du Temple, ordre monastico-militaire du proche orient. Ils disparaîtrons suite au procès qu'il leur fut intenté par le roi Philippe Le Bel et au jugement du pape Clément V lors du concile de Vienne le 1er octobre 1311, qui aboutit au démantèlement de l'ordre le 3 avril 1312. Ils occupaient le hameau du Temple. Ce hameau sera ensuite utilisé comme commanderie par les Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem. L'ordre recrutait en Europe parmi les nobles familles catholiques et prélevait des ressources grâce aux commanderies créées dans ces régions. Cette présence qui provoqua des conflits avec les seigneuries voisines, était néanmoins acceptée grâce au rôle civilisateur qu'elle représentait en faisant des travaux d'aménagement et en sécurisant les chemins.

Un passé marqué par la vie religieuse :

En 1662 une confrérie (les Pénitents Blancs) s'installe dans l'église de Marlhès et restent jusqu'en 1885. Le hameau du Rozet consacre la présente de la maison de naissance de Marcellin Champagnat, fondateur de la communauté des Frères Maristes.



Né le 20 mai 1789 au Rozet, Marcellin Champagnat entre au séminaire de Lyon avec Jean-Marie Vianney (le curé d'Ars). Il fonde la société de Marie le lendemain de son ordination.

Profondément marqué par l'ignorance religieuse des enfants, il fonde l'ordre de l'institut des frères missionnaires Maristes, qui créent des écoles sur tous les continents.

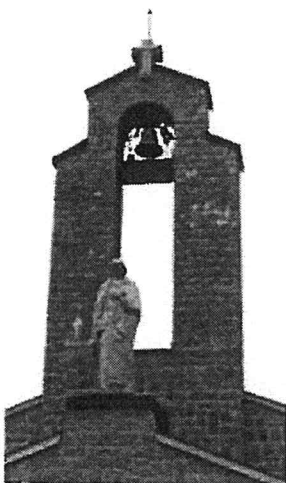
Il meurt à Saint-Chamond (Loire) le 6 juin 1840. Il est canonisé le 18 avril 1999 par le pape Jean-Paul II.

Après le XIII^e:

Avant la révolution, le territoire de la commune était plus étendu et comprenait cinq hameaux supplémentaires à l'ouest. En 1858, la création de la commune de Saint Régis du Coin réduira son territoire.

En 1887, l'église actuelle remplace la précédente construite en 1080, le clocher datant du XII^e.

Le début du XX^e siècle verra l'installation de l'usine de la Faye (rubans de velours), de plusieurs scieries, et moulins et d'une grande ferme entre l'Allier et Brodillon.





Au début du XIX^e siècle le développement industriel de Saint-Etienne crée une forte demande alimentaire qui dope l'agriculture des Hauts Plateaux. Les produits de la ferme appelés « companage », œufs et lait, sont acheminés par des « coquetiers » jusqu'à la ville. En 1947 une première coopérative voit le jour à la Glacière sur la commune de Saint Genest Malifaux



Le XIX^e siècle industriel.

Au XIX^e siècle une intense activité régnait dans la vallée de l'Allier, qualifiée « vallée Industrielle de Mabeux »; usine de ruban de velours Balay, scieries, ferme modèle Courbon-Lafaye fabriquant du « babeurre » mélange de farine de lait et de sucre qui possédait des vertus désinfectantes pour l'intestin.

En 1887, l'église actuelle remplace la précédente construite en 1080, le clocher datant du XII^e.

La tradition de la Béate

Marlhes a bénéficié de l'ancienne tradition des « béates » née au XVII^e siècle au Puy. En effet le hameau de l'Allier possède encore une construction appelée « maison d'assemblée », dite maison commune, construite et entretenue par les gens du lieu. C'était une construction simple, érigée sur un bien communal, reconnaissable au clocheton qui la surmontait, utilisé pour sonner l'angélus et les heures de classe. La maison, très sommaire, comprenait une salle de classe et d'assemblée et une autre consacrée à l'habitation de la béate. La « béate » était une personne qui se consacrait à l'éducation des jeunes filles (lecture, calcul, catéchisme et apprentissage de la dentelle.). Elle pouvait s'occuper des malades et aider à l'accompagnement des mourants.